

4. Objectifs scientifiques de la Graduate School

La Graduate School en développement territorial axera son effort de recherche sur l'étude des interactions entre des structures spatiales en évolution et l'ensemble des processus économiques, sociaux, culturels et environnementaux qui contribuent, de manières diversifiées et plurielles, à la production des conditions du changement territorial. La dynamique de recherche favorisera l'expérimentation et le développement de démarches et d'outils d'observation, d'analyse et d'interprétation adaptés à une volonté d'approche globale et interdisciplinaire de la complexité des territoires et de leur environnement. Elle favorisera l'expérimentation et l'évaluation de méthodes innovantes applicables aux démarches de la prospective territoriale, de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire et de la gestion environnementale.

Le terme 'développement territorial', choisi comme nom de la Graduate School, indique la volonté de problématiser l'interaction entre les démarches et outils de connaissance des territoires et les processus volontaires de production et de régulation du changement territorial. Cette volonté est partagée par l'ensemble des partenaires du projet et constituera une spécificité de la Graduate School

Le choix du concept de développement territorial indique aussi une volonté de dépasser l'approche traditionnelle de l'aménagement du territoire et de trouver des réponses plus globales et mieux adaptées à la crise des modèles actuels d'organisation du rapport « espace – environnement – société ». Il correspond à une recherche d'alternative à l'universalisme de la pensée économique traditionnelle du développement, et s'inscrit dans un projet qui veut notamment prendre en compte le principe de précaution comme critère de gestion et développement durables du territoire.

Cela implique de prendre en compte l'impact des grandes tendances économiques, comme la globalisation, sur la recomposition des espaces urbains et ruraux; de problématiser les nouvelles formes de mobilité qui modifient en profondeur les modèles d'occupation et d'usage de l'espace par les entreprises et les individus; d'interroger la logique hégémonique des réseaux mondiaux qui tend à abolir les frontières nationales, régionales ou locales et oblige à remettre en question les systèmes institutionnels sur lesquels se fondait l'aménagement du territoire; de problématiser l'émergence partout constatée d'identités locales et régionales qui se traduit par une recrudescence des revendications liées aux territoires. Cela implique aussi d'assigner une importance centrale aux lieux où l'on voit s'exprimer les initiatives et les demandes (attentes/projets) de développement des populations soucieuses de mieux maîtriser leur cadre de vie et leurs conditions de vie et de mieux gérer leur rapport à l'environnement.

Un tel projet est de nature à renforcer le dialogue entre ceux qui travaillent sur le développement urbain, le développement rural, et sur les interactions entre

ces deux espaces, qu'ils soient agronomes, architectes, économistes, écologues, géographes, historiens, ingénieurs, juristes, sociologues, urbanistes ou spécialistes en tourisme.

Le réseau CPDT dispose dans ce domaine d'un potentiel qui lui permet d'aborder globalement la diversité des territoires urbains et ruraux, en les considérant à la fois comme milieux de vie (donc porteurs d'exigence de qualité de vie), et comme systèmes producteurs de ressources (donc porteur d'exigence d'équilibre durable avec l'environnement). Augmenter le potentiel de recherche interdisciplinaire dans le sens d'une meilleure articulation des capacités déjà installées dans les différentes disciplines, permettra de produire des connaissances originales, de réinterroger les pratiques et de proposer des pistes de changement répondant aux attentes de la société.

Ce qui précède permet de délimiter un champ de recherche traversé par quatre types d'enjeux :

- La mise en synergie des capacités installées au sein des trois académies, et le développement de nouvelles capacités collectives d'observation, analyse et représentation des interactions entre l'évolution des structures spatiales et les processus sociétaux;
- la production d'une pensée critique de l'impact des formes courantes de développement et d'aménagement sur les territoires approchés comme milieux de vie et espaces productifs;
- la prospective, la formulation de politiques, programmes et projets, l'aide à la décision et l'appui à la participation;
- la maîtrise des techniques d'observation, de représentation et d'intervention sur l'espace dans une perspective plurielle de développement durable.

Un autre critère de définition du champ d'activité de la Graduate School est l'exigence de démarches de connaissance insérant les chercheurs dans les différents systèmes d'acteurs qui, sur le terrain, produisent les territoires et leur identité.

Enfin, la Graduate School devra encore inclure dans son champ d'activités :

- une politique commune de diffusion matérialisant par des publications la spécificité et l'évolution du projet scientifique;
- l'animation d'un réseau d'échanges d'expériences territoriales aux niveaux régional, national et international;
- une plate-forme de débat scientifique autour des valeurs du développement territorial durable.